



Témoignage de mon expérience professionnelle :

dans cette première partie¹

Éducatrice spécialisée à La Prévalaye : 1959 – 1970.

Merci au lecteur de lire ce document en le re-situant dans son contexte sociologique, psychologique et politique.

Je suis née à Vésoul, une petite ville de 15.000 habitants située dans le département de Haute-Saône. Mon père est artisan menuisier-ébéniste et il y a fondé son entreprise. Ma mère, couturière, a également monté son propre atelier de couture. Je suis la dernière d'une fratrie de trois enfants. A l'époque, si l'on veut poursuivre des études, il faut quitter Vesoul. Traditionnellement, la destinée de chacun des trois enfants est guidée par le choix familial. En effet, l'aîné part faire l'École BOULE à Paris afin de reprendre l'entreprise familiale de menuiserie. Le deuxième fait une école de commerce au choix : HEC ou l'ESSEC Paris. Me concernant, je suis censée rester à Vesoul, faire des études de secrétariat pour ensuite travailler également dans l'entreprise de mon père.

Cependant, cette perspective ne me plaît pas vraiment car je souhaitais faire des études en Art Déco. C'est grâce à une amie qui me parle d'une école où l'on apprend à s'occuper d'enfants que je quitte finalement ma ville natale à 17 ans. Je commence alors une formation à l'école d'éducatrice, rue des Glacis à Nancy. Mes parents acceptent mon départ et mon choix d'études, à condition que je me rende tous les week-ends chez ma marraine qui habite Thionville, à quelques kilomètres de Nancy.

J'obtiens mon diplôme d'éducatrice en juin 1959. Pendant ma première année d'études, chaque mercredi je fais un stage au club des « Gavroches » dirigé par Robert Mathieu², rue de la

¹ sera suivi de Formatrice à l'école Charles Le Goffic puis formatrice à l'IFCS de Rennes IRTS Bretagne et Directrice.

² **Robert Mathieu** : Fondateur dans un premier temps du *Club des intrépides* qui deviendra plus tard le *Club des Gavroches* et animateur pour les enfants de Nancy. Précurseur en Prévention Spécialisée...

Hache à Nancy. En deuxième et troisième année, j'ai effectué trois stages. Le premier au Sanatorium de Thorenc, le deuxième stage à l'Institut Pédotechnique St Simon Les Ormes au Mirail à Toulouse : un centre de rééducation pour garçons mineurs dirigé par le Dr Chaurand³. Enfin, je vais à Chenôve près de Dijon pour faire mon dernier et troisième stage au centre de rééducation pour garçons de 8 à 16 ans dirigé par M. Etienne Jovignot⁴. Ce dernier était inquiet à l'idée d'engager une femme mais il finit par me dire : « Dans cet établissement de garçons avec un encadrement uniquement masculin, je ne voulais pas prendre de femme en stage. Vous avez réussi à me convaincre. » Alors que M. Jovignot évalue à mi-parcours mon stage il me propose de mettre en place le premier service d'AEMO à Dijon. Mais une fois le diplôme acquis, je suis finalement partie en juillet pour la Bretagne. En effet, j'ai suivi Claude Mainguy⁵, en formation d'éducateur à l'école d'Épinay-sur-Seine, alors qu'il faisait son dernier stage à Chenôve.

C'est avec Claude que je rejoins donc l'équipe du centre d'observation de la Prévalaye⁶ à Rennes. J'ai travaillé pendant 12 ans⁷ dans cet internat pour mineurs de 8 à 21 ans⁸ placés par décision du juge des enfants.

De cette partie, ce que l'on retiendra, c'est la difficulté pour une élève en formation à cette époque 1956, 1957, 1958 de prouver qu'une femme, même jeune, puisse s'imposer dans des centres de rééducation pour garçons. Pour ma part, j'ai eu cette chance, de travailler avec les « pionniers » qui ont créé les structures qu'ils dirigeaient eux-mêmes.

Concernant ma carrière à la Prévalaye, j'arrive donc en 1959 en Bretagne et je suis déçue de ne pas apercevoir la mer à l'horizon car je pensais que la Prévalaye était sur la côte. Dans un parc très boisé, je vois des baraques en bois passées au goudron. L'habitat est triste.

3 **André Chaurand (1908-1981)** : résistant, médecin en institution psychiatrique. dirige (1947 à 1977) l'institution pédotechnique St Simon les Ormes à Toulouse; psychiatre centre d'observation, professeur principal à l'école d'éducateurs. (notes Maurice Capul ERES I « Empan » 2008/3 n° 71 | pages 117 à 126 ; <https://www.cairn.info/revue-empan-2008-3-page-117.htm>)

4 **Etienne Jovignot (1924 – 2011)** : Enseignant lycée Carnot à Dijon, animateur compagnie de théâtre amateur « Les Baladins » y rencontre professionnels éducateurs. Dirige (1954 à 1962) Centre d'observation de Chenôve pour mineurs de justice et pupilles difficiles. Chenôve est alors le premier centre d'observation en milieu ouvert (OMO) de garçons et de filles créé en France dans le secteur privé. En 1962, l'ARSEA lui demande de créer à Dijon une école d'éducateurs spécialisés. E. Jovignot s'investit toute sa vie dans des associations dont l'ANEJI. (<https://www.cnahes.org/project/etienne-jovignot-1924-2011/>)

5 **Claude Mainguy (1932-2015)** : Beaux-Arts de Rennes, photographe, école d'Éducateur d'Épinay. 1970, Responsable des secteurs de Redon et Vitré pour le Service des Tutelles aux Allocations Familiales (devenu APASE). Il contribue également à la formation des éducateurs spécialisés en tant que « Superviseur ».

6 Le centre d'observation et de triage de la Prévalaye, près de Rennes, a ouvert ses portes le 9 octobre 1944, géré par la Fédération Bretonne de la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (FBSEA). Le centre, dirigé par Jacques Guyomarc'h accueille des jeunes garçons délinquants ou en danger moral placé par la justice, dans le cadre de l'ordonnance 45 ou par les familles. Ils ont entre 9 et 21 ans (âge de la majorité à l'époque). En 1976, le centre est déplacé au lieu dit les Rabinardières à Saint Grégoire près de Rennes nord. Le centre des Rabinardières fermera ses portes en 1985

7 **Colette Mainguy** : En 1970, je deviens instructrice à l'école d'éducateur-rices de la rue Charles le Goffic à Rennes. A la demande de Mr GUYOMAR'CH Je prends en 1975 le poste d'intérim de direction du département des éducateur-rices à l'IFCS avant de devenir coordinatrice des formations initiales en travail social : éducateur-rices spécialisées, assistant-es sociaux-ales, animat-eur-rices sociaux culturel et conseillères en économies sociale et familiale à l'IFCS en 1991, je suis nommée directrice de l'IRTS Bretagne et je prends ma retraite en 1998. Cela sera une seconde partie de ce témoignage.

8 à l'époque on était mineur jusqu'à 21 ans



Je rencontre le directeur et la directrice du centre d'observation, M. et Mme Guyomarc'h⁹. Ils me proposent d'aller travailler dans un Foyer de Jeunes Travailleurs chez Robert Rème¹⁰ car ils pensent que ce serait plus adéquat pour une femme : « Qu'est-ce que vous venez faire ici ? Une femme ça ne travaille pas avec des garçons comme les nôtres. » m'a dit Jacques Guyomarc'h Mais j'insiste et Juliette Guyomarc'h¹¹ accepte de m'embaucher. `

Je suis nommée responsable du groupe des « Grands Minus » (garçons de 12 à 14ans) une baraque au fond du parc était réservée, d'un coté aux Grands Minus et de l'autre aux « Petits Minus » (garçons de 10- 11ans). l'équipe d'encadrants était de 3 personnes : Marie Louise Pelan¹² qui partira

9 Jacques Guyomarc'h (1917- 2006) : Éducateur, Responsabilités et missions le conduiront à des déplacements fréquents, consacrant sa vie, son énergie à la cause de la jeunesse inadaptée. Nommé par le secrétariat général à la jeunesse à la direction de l'école des cadres Ty Armor à la Haye-en-Mordelles, après 18 mois de travail, il est mis à la porte, lorsque les Allemands changent tous les rouages du Secrétariat Général à la Jeunesse. Il fait alors un passage au centre de formation des cadres de Marly-le-Roi, puis à l'école de la rue Dareau à Paris qui forme des éducateurs. De cette époque, il retiendra « une grande coopération entre tous les mouvements de jeunesse qui ont noyauté le Secrétariat Général à la Jeunesse ». Il a dirigé, de 1944 à 1963, un centre d'observation en Bretagne, à la Préalaye avec sa femme Juliette accepte Guyomarc'h. Il a été, en 1947, le premier secrétaire général de l'ANEJI (Association Nationale des éducateurs de jeunes inadaptés), fondée le 15 juillet 1947 puis son président de 1963 à 1971. Il occupe ensuite de nombreuses responsabilités dans le secteur de la protection de l'enfance : directeur du CREAL de Bretagne qui a succédé à la Fédération bretonne de sauvegarde, vice-président de l'Association internationale des éducateurs de jeunes inadaptés (AIEJI), président de l'IRTS de Bretagne. Puis en 1994 il fait partie des fondateurs du CNAHES dont il sera administrateur jusqu'à son décès.

10 Robert Rème (1945-1956) : Depuis 1937, alors jeune secrétaire fédéral de la JEC 'Jeunesse étudiante chrétienne' à Rennes, puis directeur du centre d'apprentis de Rennes...et en tant que secrétaire général adjoint de la Chambre de commerce de Rennes, Robert Rème se souciait d'apporter aux problèmes des jeunes ouvriers et apprentis n'ayant pas de famille à Rennes des solutions équivalentes à celles dont bénéficiaient les étudiants dans le cadre des cités universitaires. Ayant démarré en créant un club sportif 'Les gars d'Armor, seul type d'association autorisée par l'occupant, il y trouva les bases de ce qu'il allait créer le 1^{er} novembre 1944 « l'association des 'Amitiés sociales' » afin de « susciter la création de foyers de jeunes travailleurs ». Rêve qui prit forme à la fin de la guerre en ouvrant, non sans mal, le 15 mars 1945, le 1^{er} Foyer de Jeunes Travailleurs de France, sous forme d'appartements disséminés dans la ville avant de bâtir et d'inaugurer en 1953, le FJT Gros Malhon. Pour ce faire il sut s'entourer d'une équipe solide avec Jacques Guyomarc'h, fondateur de la Fédération bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence, Michel Le Roux, Guy Houist, Pierre Roy président de la CAF d'Ille et Vilaine et trouver l'appui d'Henri Fréville, maire de Rennes, et de Pierre-Henri Teitgen, vice-président du conseil des ministres. Construction en 1956, d'un foyer de jeunes travailleurs au 11 avenue Gros Malhon ouvert avec un accueil de jeunes placés, « Centre Jeunes et Métiers », géré conjointement avec la Fédération Bretonne Sauvegarde Enfance et Adolescence. Note de Roger Serrand in Récit de Vie 2020.

11 Juliette Guyomarc'h (-) : Née Portes, Etudiante en chimie quand la guerre interrompt ses études. Elle s'occupe alors du patronage des filles de sa paroisse à Paris. Le 11 octobre 1941, elle se marie avec Jacques Guyomarc'h, ami d'enfance. En 1944, ils fondent ensemble le centre de la Préalaye qui devient leur foyer. Ils adopteront et élèveront quatre enfants.

12 Marie Louise Pelan, éducatrice spécialisée qui fera sa carrière en AEMO région de Quimper.

plus tard en formation d'éducatrice et qui sera remplacée par Marie Annick Lelann¹³ stagiaire dit : « de contact ¹⁴», Rachel Bailly¹⁵ qui faisait l'école au grands minus et Maïa Baron¹⁶ aux petits minus.

L'habitat :deux dortoirs de 12 jeunes ou flottait une odeur d'urine. De chaque coté des dortoirs une petite entrée donnait sur une chambre « la mienne ». Chaque matin il était demandé aux enfants énurétiques de laver leurs draps dans la baraque aménagée pour faire la toilette. Cette baraque dégageait une forte odeur d'égout.



A mon arrivée, Jacques Guyomarc'h fut surpris de me voir habillée en robe et me fit remarquer que ma tenue n'était pas très indiquée pour travailler avec de jeunes garçons mais je n'étais pas décidée à me mettre en pantalon « façon treillis ».

J'étais une femme et j'entendais bien rester féminine. Concernant les enfants placés, eux n'avaient pas cette liberté vestimentaire car ils étaient tous en uniforme. Des cabans et pantalons bleus pour les Grands et Petits Minus ; cabans et pantalons brique délavée pour les quatre groupes des plus grands : les groupes Jaune, Bleu, Vert et Rouge. J'ai tenté de faire remarquer que l'uniforme contribuait à dépersonnaliser les jeunes eux qui étaient déjà en perte d'identité,mais

13 Marie Annick Menard, née Lelann (1938 – 2019) : diplômée 1960 école d'Epinay s/Seine. 1961 Prévalaye, Marie-Annick est éducatrice responsable du groupe Bihan. 1970 à St Cyr puis ESSOR, éducatrice et comptable du foyer Mistral dont Paul Ménard son mari est le directeur. 1980 à la Sauvegarde de l'Enfance de Rennes chargée de suivre des enfants placés en famille d'Accueil au PFS (Placement Familial Spécialisé).

14 statut de ceux qui allait passer une sélection qui avait pour objectif de vérifier non seulement leurs capacités intellectuelles pour suivre une formation mais surtout leurs motivations, et leur équilibre psychique.

15 Rachel Bailly, éducatrice à la Prévalaye puis créatrice avec son mari Georges BAILLY du Foyer Familial scolaire à Rennes Saint Martin (aujourd'hui « Le Canal » de l'ARASS).

16 Maïa Baron, épouse de Gérard Baron (1935-2016) Instituteur à Pleurtuit, éducateur à la Prévalaye 1956, Service Militaire en Algérie sept 1958-59, > Sept 58 service militaire en Algérie, où il crée un foyer pour jeunes Algériens pendant 1 an. Maïa Baron est allée le rejoindre en Algérie, éducatrice elle s'occupait des filles « Une expérience étonnante » Jeunes très désireux d'apprendre. Elle revient à la Prévalaye Puis toute sa carrière au PFS (Placement Familial Spécialisé) de la SEA35.

redonner son trousseau à chaque enfant semblait difficile à mettre en place pour la lingère du centre. C'était une véritable transformation des habitudes institutionnelles.

L'arrivée de Marie-Annick Lelann va contribuer à faire changer l'appellation « petit et grand minus ». Forte de son appartenance à une culture bretonne revendiquée, les grands minus sont devenus les BIHANS et les petits minus sont devenus les BIHANICS.

Plus tard, suite au départ de Christian Becher¹⁷, le responsable du groupe des 13-14 ans (groupe Jaune), je suis pressentie pour le remplacer. L'idée était de prouver qu'une femme avait toute sa place dans cet espace réservé aux plus grands répartis en 4 groupes : JAUNE 13 - 14 ans ; BLEU 15 – 16 ans ; VERT 17 -18 ans ; ROUGE 19 - 20 ans. Un véritable territoire d'hommes dont je découvre les habitudes et le modèle éducatif.

Chaque matin un rassemblement des 4 groupes des grands devant le perron central avec LEVÉE aux couleurs. Je me rends vite compte que ces activités n'ont plus d'intérêt pour ces jeunes et ne correspondent plus aux évolutions qui sont à l'œuvre.

Ce que je retire de cette époque : Une pédagogie imprégnée à la fois d'esprit militaire et de scoutisme

Michel Lemay¹⁸ jeune psychiatre de retour du Canada remplacera le docteur Daussy¹⁹. *Pendant ses études de médecine à Rennes, Michel Lemay a eu l'occasion de faire un stage à la Prévalaye avant de partir au Canada poursuivre ses études de pédopsychiatre qu'il exercera dès son retour à la Prévalaye en 1961.*

Michel Lemay a beaucoup contribué à faire évoluer les pratiques éducatives. Avec Yann Maléfant²⁰, psychologue, ils mettent en place des fiches d'observations concernant chaque jeune afin de préparer la réunion de synthèse qui avait lieu systématiquement en milieu de séjour. Ce duo verra l'arrivée d'une stagiaire en étude de psychologie : Marie Paule Périgault²¹.

J'ai compris toute l'importance de **l'observation**. Michel Lemay va peu à peu redonner du sens à nos pratiques professionnelles en formant l'ensemble du personnel éducatif selon un courant

17 **Christian Becher** : Né en Mayenne, Stagiaire à Chanteclair près de Laval puis à la Prévalaye, Formation d'éducateur à l'école d'Epinay-Sur-Seine (1961-1962) avec Roger Serrand. Diplômé, il s'oriente vers le secteur du Handicap Mental, devient Directeur de l'IMPRO de Dol de Bretagne et crée le CAT DOL de Bretagne (ADAPEI35).

18 **Michel Lemay** Educateur stagiaire puis médecin pédopsychiatre Prévalaye, Directeur CMPP Brizeux Rennes, Directeur Études école Éducateurs Spécialisés Charles Le Goffic avant de partir au Canada où il a exercé comme Pédopsychiatre à l'Hôpital Sainte Justine de Montréal. Il a développé des concepts d'actions éducatives et thérapeutiques très clairement exprimés dans de nombreux ouvrages et conférences. Bibliographie : *Les psychoses infantiles, J'ai mal à ma mère, De l'éducation spécialisée, avec Maurice Capul, L'autisme aujourd'hui*, etc. Note DR Cnahes_Bretagne

19 médecin neuro-psychiatre

20 **Maléfant Yann** (1925-2019) Éducateur à la Prévalaye devenu Psychologue, Psychothérapeute, Directeur du COEMP – CMPP Brizeux Rennes (CREAI); Fondateur Équipe Technique CREAI, Ancien Président CREAI 1983-1989, Auteur de "l'action sociale face à la crise des idées et des valeurs" ERES 1994.

21 **Marie Paule Périgault** née en 1938, Jec, licence psychologie à Rennes. Premier poste à La Prévalaye 1961. Elève ses enfants puis entre au CMPP de la Rue Brizeux. Formations à la thérapie familiale avec l'approche systémique.

de pensée importé du Canada et qui sera » la colonne vertébrale de la formation des éducatrices de la rue Charles Le Goffic à Rennes.

À la demande de Michel Lemay tout le personnel éducatif du centre commence par lire les deux ouvrages de Redl et Wineman²². Le médecin pédopsychiatre, qu'il était, nous a aidé à acquérir des réflexes professionnels appuyés sur des connaissances théoriques : il avait l'art de nous les enseigner avec des mots simples afin de permettre à chacun d'accéder à la compréhension de théories parfois complexes. Chaque vendredi on se retrouvait avec Michel Lemay on devait rapporter des faits qui s'étaient déroulés au cours de la semaine. Ces faits devaient être décrits sans interprétation et nous devions dire à quelles fonctions du Moi²³ ils se referaient, et quelles attitudes éducatives nous avions pris. Mon métier d'éducatrice s'imprègne alors de pédagogie. Il avait réussi à créer une telle ambiance institutionnelle que nous avions tous un fier sentiment d'appartenance à une communauté d'esprit. Il nous valorisait et, plus généralement, valorisait le métier d'éducatrices en apportant une nouvelle dimension à la profession.

Michel Lemay préparait déjà la naissance d'une école d'éducatrices à Rennes. En fait il formait les futurs « superviseurs », un des piliers dans la conception de la formation à Rennes. Michel Lemay poursuivait son idée de transformer les pratiques éducatives à la Prévalaye.

À sa demande, je prends la responsabilité du groupe des plus grands (16 -19 ans) avec André Rehel²⁴. L'objectif : former "un couple éducatif". Mon arrivée dans ce territoire habituellement réservé aux « hommes » a été critiquée, car certains avaient peur des réactions des jeunes à mon égard, mais surtout cette arrivée posait ouvertement les questions du rôle de la FEMME dans l'éducation des jeunes adultes de 18/21 ans, de l'exercice de l'autorité, des relations hommes femmes, ainsi que les questions de sexualité très peu abordées à cette époque.

Ce que je retire de cette période de grande mutation c'est la volonté de Michel Lemay non pas d'imposer les changements des pratiques institutionnelles mais de les expérimenter pour les faire valoir.

Un autre projet sera initié par Michel Lemay : ouvrir un "Foyer familial scolaire" à Rennes, s'inspirant d'une expérience conduite par la famille Cartry²⁵, région de Caen. Ils ont élevé avec

22 *L'Enfant Agressif* Tome 1 et 2 (« Le Moi désorganisé » et « Méthodes de rééducation »)

23 Le MOI est un concept freudien qui joue le rôle de régulateur et de médiateur des comportements.

24 **André Rehel** Éducateur Prévalaye couple éducatif avec Colette Mainguy groupe « Rouge » : garçons 16-21 ans.

Note DR Cnahes Bretagne

25 **Jean Cartry** (1936-2018) (Servin) éducateur spécialisé, ancien rédacteur à la revue Lien Social, dont 20 ans sous le nom de Jean-Marie Servin. marié, père de 9 enfants dont 3 adoptés. Formation d'éducateur spécialisé. Directeur foyers pour adolescents jusque 1975. 1976, ouvre avec sa femme Janine, éducatrice spécialisée, une "famille d'accueil spécialisé thérapeutique" à six enfants confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance. Cette famille a fonctionné pendant 38 ans, dont 28 dans le cadre de l'Association Départementale de Sauvegarde des Enfants de la Manche (ADSEAM). Jean Cartry a publié "Les Parents Symboliques" "Petite Chronique d'une Famille d'Accueil" "Cahier du Soir d'un Éducateur" "L'Éduc et le Psy" en collaboration avec Paul Fustier. "Tony-la-Carence"

leurs propres enfants des enfants confiés au titre de l'aide sociale à l'enfance. ce projet a été mis en place à Rennes par George et Rachel Bailly.

Claude Mainguy a remplacé George Bailly au poste de responsable pédagogique. Le retour des premiers diplômés de l'école *Charles le Goffic à Rennes* donne l'occasion de *changer le modèle d'accompagnement des jeunes*.

Désormais, il n'y a plus d'un côté les éducateurs scolaires et de l'autre les éducateurs du quotidien, mais un ensemble éducatif qui partage la vie des jeunes: c'est la notion du **“Vivre avec les jeunes au quotidien”**, qui nécessite la mise en place d'un autre modèle pédagogique et d'organisation institutionnelle. Chacun devant revisiter ses compétences et proposer un projet qui doit s'inscrire dans un projet collectif.

Que proposer à ces jeunes écorchés vifs ayant pour la plupart perdus tous les repères toutes règles du vivre ensemble en société et surtout ne sachant plus ce qu'ils sont, pour la plupart abandonnés, en quête de reconnaissance. C'est à cette occasion que je propose un projet ayant pour objectif: la formation du goût, la création, intitulée “du GRIBOUILLIS à la PEINTURE”. Un exemple pour illustrer ce propos : les jeunes avaient choisi comme exercice de décorer les murs de la baraque qui faisait fonction de salle de jeux .

Comment réaliser une décoration sans aucun moyen financier ? je propose de faire les poubelles d'un quartier de la ville de Rennes ou chacun devra trouver un objet quelque chose qui pourrait lui plaire. Avec tout ce matériel disparate une fois nettoyé nous avons réalisé une fresque en reliant avec une corde chaque trouvaille que nous avons accroché au mur en essayant de leur trouver un lien. Ainsi chacun a trouvé UNE PLACE, SA PLACE dans cette réalisation collective.

Ce qu'il faut retenir ici c'est la notion du “Vivre avec les Jeunes au quotidien qui demande à chacun de revisiter ses compétences qui doivent s'inscrire dans un projet Collectif, ce qui nécessite de réorganiser l'accompagnement institutionnel qui doit s'adapter en permanence.

Après le départ des Bailly, Claude et moi-même avons pris le relais : emmener les Minus à Kerleven²⁶ non loin de Concarneau propriété au bord de la mer appartenant à la Fédération Bretonne des Sauvegardes.

26

Kerleven était une propriété en bord de mer près de Concarneau avec une maison en dur et un grand terrain où planter les tentes...



Le logement sous tentes : des marabouts, une petite maison abritait l'intendance la cuisine, l'infirmerie. Chacun avait un rôle particulier à assurer : l'intendance Claude Mainguy, cuisinière Colette Mainguy et les autres fonctions réparties entre les encadrants.

Nous avions une fonction particulière à assurer, la sécurité. La propriété était en bordure de mer. Cette fonction nous incombe plus particulièrement à Claude Mainguy et à Moi du fait de notre brevet de maître nageur sauveteur qui était obligatoire pour obtenir le diplôme d'éducateur. Nous restions généralement 2 mois.

Ce séjour était plein de ressources, la pêche, le débarquement des poissons la nuit pour la criée, les ballades, les bains, la construction de radeau... Que d'aventures !!!



l'apprentissage de la liberté . Ce séjour n'était pas sans risques : fugues, vols, etc... dès le départ. Les règles étaient établies avec tous et s'énonçaient comme suit : Quoi que tu fasses, il y aura toujours là quelqu'un pour t'écouter, t'aider dans l'apprentissage de ta liberté mais il y aura toujours Réparation sous une forme ou une autre si il y a eu atteinte à la liberté de quelqu'un (vols, destruction ou autres méfaits).

Retour à la Prévalaye, une tempête s'abat sur l'ensemble du parc, un cèdre centenaire tombe sur le baraquement réservé aux ateliers, animés par deux éducateurs techniques ; ferronnerie avec Francis Barbier²⁷ et menuiserie Claude Bouillon²⁸. Cet incident fait naître une idée folle. Avec les jeunes pour lesquels aucune solution de placement n'a pu être trouvée après le séjour à la Prévalaye et pour lesquels un retour en famille n'est pas envisageable : Construire leur propre habitat. Nous appellerons ce groupe Les « Menez Hom ». Ils seront accompagnés dans la construction de leur habitat par Claude Bouillon. Promoteurs de cette idée, il revient à Yvon Danton²⁹ et Moi-Même de prendre la responsabilité de ce groupe, concevoir l'architecture intérieure avec les futures occupants. Des chambres individuelles qui respectent l'intimité de chacun. La pièce centrale, un séjour chaleureux conçu en terme de lieu de vie, espace de détente, repas, jeux, une petite cuisine, un coin atelier etc...

Les jeunes des Menez Hom bénéficieront d'une certaine autonomie. Certains iront à l'école à Rennes ou les environs, d'autres en stage chez des employeurs potentiels. Il revenait à Yvon et moi-même de rechercher ces stages. C'est la mise en place d'un Service de Suite.

Pour que chacun des jeunes puisse se faire de l'argent de poche nous avons imaginé aller dans le Finistère à Bénodet faire la saison du ramassage des haricots verts. Pour s'y rendre, Yvon Danton propose de récupérer des vieux vélos et de les remettre en état de marche. Nous sommes partis 2 mois. Deux anciens poulaillers nous ont été prêtés par un fermier du coin et nous avons installé notre campement. L'encadrement : Yvon Danton , Nicole Danton, son épouse³⁰, un stagiaire et un jeune qui venait de finir son séjour à la Prevalaye dans le groupe rouge dans le cadre de son projet éducatif.

27 **Francis Barbier**, éducateur technique fer à la Prévalaye

28 **Claude Bouillon**, éducateur technique bois à la Prévalaye 1957 > 1971. 1965 article revue Aneji LIAISONS « Les éducateurs techniques, où en sont-ils ? n° 55 p. 19-21 juillet 1965 *Note DR Cnahes_Bretagne*. Directeur IME ADAPEI22 jusqu'à sa retraite 1996.

29 **Yvon Danton**, éducateur Prévalaye, Formateur à Le Goffic, APCS_ IRTS Bretagne... IRTS ile de la Réunion puis directeur. Direction établissement IMC en 29, puis Dr établissement pour autistes ADSEA Alpes maritimes. *Note DR Cnahes_Bretagne*

30 **Nicole Danton** infirmière au centre de la Prevalaye

La mise en place de ce nouveau groupe s'est révélé un véritable moteur institutionnel car « il fallait MÉRITER de venir chez les Menez Hom. Ce fut pour l'équipe éducative l'occasion de mettre en place des Contrats Educatifs individualisés.

A cet époque les familles d'enfants placés étaient considérées « comme incapable » d'exercer l'autorité parentale donc considérées « mauvaises » d'où l'absence complète de relation, voir de consultation des dossiers. Nous étions persuadés que pour comprendre certains comportements et mieux accompagner ces jeunes il était nécessaire de connaître la famille et son environnement et la réintroduire dans le processus éducatif. Ce qui plus tard nous fut accordé.

**Malgré les difficultés rencontrées et les conditions très précaires,
nous étions fiers de travailler à la Prévalaye.**

Michel Lemay a été celui qui nous a permis la compréhension des symptômes des jeunes, mais aussi de remonter à la compréhension et à la connaissance de la famille. Yann Maléfant a beaucoup aidé les éducateurs et les éducatrices à comprendre les conséquences qu'avaient l'environnement familial sur les enfants, et nous avons introduit cette notion là dans les synthèses.

la Fédération Bretonne pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (FBSEA) avait ouvert l'école rennaise d'éducateurs le 10 octobre 1963³¹ au 61 rue de Fougères dans ses locaux avec Michel Lemay, comme directeur des études et Paul Lelièvre³² comme directeur administratif.

Michel Lemay avait commencé à former des superviseurs qui seront les piliers dans la conception de la formation de l'école de Rennes. De la Prévalaye : Claude Mainguy, Marie Annick et Paul Ménard, Yves Montaufray³³, Michel et Hélène Vimard, Christian Béché et moi-même. Tous les vendredis soirs, on se rejoignait pour étudier les fonctions du Moi. On analysait nos observations : quelles attitudes éducatives on avait mis en place, et quelles étaient leurs résonances émotionnelles. Michel Lemay avait réussi à installer une ambiance bienveillante et il n'y avait

31 La première promotion d'éducateurs spécialisée de Rennes 1963 / 1966 baptisée « Makarenko » était peu nombreuse (18 à l'entrée, 1 abandon fin 1^{er} année). Seront diplômés : Michel AGAESSE ; Yvon DANTON ; Marc DELARCHAND ; Jean DESEZE ; Genevieve GUELE ; Robert KERGUÉLIN ; Gerard LABBE ; François LE BRIS ; René LE CAVORZIN ; André LE MOAL ; Marie Agnès LÉON (épouse Alain CASTILLON) ; Gérard MOREL ; Noëlle MOREL ; Alain PETITEAU ; Ida PRIOL ; Monique PUJOL (épouse Jean DESEZE) ; Soeur Marie Élisabeth.

32 Paul Lelièvre (1922 – 2007) : Educateur en 1942 aux fermes d'accueil du Hinglé puis au Centre d'éducation de Ker Goat. Il est nommé officiellement directeur du centre en août 1945. Il participe aussi activement aux activités de l'ANEJ (Association Nationales des Éducateurs de Jeunes Inadaptés). En 1963, il quitte la direction de Ker Goat pour prendre, avec Michel Lemay, la direction de la première école d'éducateurs et d'éducatrices spécialisés de Bretagne, rue Charles Le Goffic à Rennes.

33 Yves Montaufray éducateur spécialisé qui prendra la direction du service AEMO de Quimper

aucune gêne d'être supervisé devant nos collègues. La formation des superviseurs s'est étendue à des personnes extérieures à la Prevalaye : Simone Communier³⁴, Robert Resnais³⁵ et Maïa Baron³⁶, les Bailly³⁷. Tout le monde acceptait de participer en lisant ses faits publiquement pour que le psychiatre les analyse devant tout le monde.

Michel Lemay avait en plus sollicité³⁸ le groupe français de sociométrie dirigé par Anne Ancelin- Shutzenberger³⁹. Comme le dit Colette Trublet dans son témoignage il s'agissait de réunir des professionnels et « de favoriser l'expression des difficultés, la communication et la compréhension de ce qui se passe au sein des relations aidant-aidé et aidant-aidant. » Les séminaires avaient lieu les week-ends, l'apprentissage de la supervision se faisait par la pratique des jeux de rôle ce qui permettait d'analyser nos attitudes dans l'exercice de notre fonction .

C'est un autre témoignage à suivre,

en effet en 1970 à la demande de Michel LEMAY

je quitte la Prevalaye pour rejoindre l'école d'éducateur de la rue Charles Le Goffic

Dinard mai 2021 Colette Mainguy

34 **Simone Communier** directrice de l'IMP l'ESPOIR à Rennes

35 **Robert Resnais** directeur du Placement Familial Rennes

36 **Maïa Baron**, quitte la Prévalaye pour le PFS (Placement Familial Spécialisé) de la SEA35.

37 **Georges et Rachel Bailly** qui ouvrent le Foyer Familial Scolaire.

38 **Michel Lemay** proposait aux directeurs des nombreux établissements qui s'étaient développés en Bretagne, un cycle de formation comprenant un cours magistral sur « la psychologie du moi », puis une formation à la méthode canadienne de « supervision ». Attention à bien comprendre qu'il s'agit d'acquérir une vision de soi-même en situation éducative. D'ailleurs pour y parvenir Michel Lemay avait sollicité le groupe français de sociométrie dirigé par Anne Ancelin- Shutzenberger, une élève de Moreno, spécialiste inventeur du psychodrame triadique aux Etats Unis. Il s'agissait de réunir un groupe de 12 à 15 volontaires, en général des professionnels chargés de soins, d'éducation ou de formation, et de favoriser l'expression des difficultés de la communication et de la compréhension de ce qui se passe au sein des relations aidant-aidé et aidant-aidant. La formulation étant : La relation aidant-aidé passe par la relation aidant-aidant. En d'autres termes les partenaires s'enrichissent de leurs réflexions mutuelles chacun pour sa part et en toute différence de place, de position, de savoir. Au cours de sessions réparties en période de cinq fois trois heures sur un week end, tous les deux mois, nous pouvions apprendre à mesurer et à démêler nos réactions émotionnelles dans la mise en scène d'une difficulté que nous n'avions pas résolue en situation soit personnelle ancienne puis, plus tard durant la formation au psychodrame, dans les situations professionnelles. Durant la première séance, les animateurs facilitaient l'expression d'une difficulté évoquée par l'un ou l'autre d'entre les membres du groupe; puis elle était mise en scène pour être jouée par des protagonistes représentant les différents acteurs de la difficulté évoquée. Le retour au groupe permettait à tous de faire des commentaires, de manifester son empathie ou ses réticences et de proposer des prolongements en écho de cette première amorce du travail. In Témoignage de Colette Trublet Éducatrice spécialisée - Maître de formation - psychothérapeute - Psychanalyste , publié par Cnahe, Bretagne 2019

39 élève de Moreno, spécialiste inventeur du psychodrame triadique aux Etats Unis



Yves Montaufray Jacques Guyomarc'h
Juliette Guyomarc'h Claude Mainguy
MarieAnnick Ménard Marie France Delon
Colette Mainguy

